

rencontre

# Berlin : un artiste au pied du mur

Dans les années 80, Christophe-Emmanuel Bouchet peignait la liberté sur le mur de Berlin. Il vit désormais en Touraine.

N on loin du château de Chenonceau, l'ancienne gare de Chisseaux a des allures de joyeux capharnaüm. C'est dans ce bric-à-brac peuplé d'une vingtaine de chats que Christophe-Emmanuel Bouchet a posé ses toiles en 1997.

Évidemment, l'artiste détonne. Inspirée des Sauvages allemands et de la nouvelle école libre parisienne, sa peinture regorge de couleurs et de générosité. A mi-chemin entre le graffiti urbain et la figuration moderne à la Combas.

En France, Christophe-Emmanuel Bouchet semble condamné à l'anonymat. En revanche, son nom n'est pas inconnu en Allemagne. Ses tableaux sont régulièrement exposés dans des galeries à Berlin et Dusseldorf. Le peintre de Chisseaux a toujours ses entrées dans les milieux intellectuels outre-Rhin. Il doit cette notoriété à ses œuvres peintes sur le mur de Berlin.

C'était au milieu des années 80. Après des études aux Beaux-Arts à Tours, ce fils de militaire avait choisi de rejoindre une communauté d'artistes alternatifs dans la ville de garnison qui l'avait vu grandir. « A l'époque, Berlin était une ville fermée, mais animée d'une incroyable fièvre créatrice, se souvient-il. On travaillait dans la rue. On ne voulait pas entendre parler d'argent. » Pendant une dizaine d'années, Christophe-Emmanuel Bouchet et son ami français Thierry Noir vont peindre le mur de Berlin sur plus de 5 km. Des statues de la liberté à la chaîne. Une foule de personnages enlacés. Un seul message : « Rassemblons-nous. »

## « Une fête de famille »

En juillet 1989, Christophe-Emmanuel Bouchet est parmi les premiers à attaquer le béton à la meuleuse. « On sentait l'effervescence monter ». Pourtant, trois mois plus tard, lorsqu'une brèche est réellement ouverte sous la pression de la foule, l'artiste a du mal à y croire. « On se demandait si on ne rêvait pas. Il y avait aussi une angoisse sourde : qu'allaient faire les Russes ? ».



Dans l'ancienne gare de Chisseaux, l'artiste donne toujours libre court à son style personnel, entre graffiti urbain et figuration moderne.

La liesse populaire va rapidement balayer toutes les peurs. Christophe Bouchet évoque avec émotion les premiers échanges avec les artistes de l'Est, la réunification « comme une grande fête de famille ». Aujourd'hui, Berlin demeure le creuset artistique de l'Allemagne. Une ville où le peintre de Chisseaux a plaisir à se re-

trouver, même si elle a bien changé. « Le libéralisme a effacé toutes les différences. Les décors de Berlin-Est ont tous disparu. Je regrette aussi le goût de la soupe est-allemande »,

confesse l'artiste avec une pointe d'ostalgie, la nostalgie d'une « certaine façon de vivre ».

Pascal Denis

## coup de gueule

### De l'amertume sous les gravats

Christophe-Emmanuel Bouchet sera présent à Berlin au mois de novembre lors des festivités du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur. Il a été invité par la municipalité et le ministère de la Culture pour prendre part à des débats.

Aujourd'hui encore, l'artiste conserve dans un entrepôt cinq tonnes de gravats provenant du

mur. Cependant, il n'aime guère la récupération commerciale qui a été faite de ce patrimoine historique. « Les gens ont exploité mon travail. Ils n'ont pas respecté mes droits d'auteur. Je suis amer », lâche-t-il en évoquant la vente aux enchères de pans entiers du mur. Pour lui, le mur est tombé. La page est tournée.

## le chiffre

# 24.000

C'est le nombre de véhicules qui sont passés samedi à Chambray dans le sens Paris-province.

« Rien d'exceptionnel pour un départ de vacances », estimait hier un responsable de Cofiroute pour qui il n'y a pas eu de bouchon au péage. Dans le même temps, 15.000 véhicules sont passés dans le sens province-Paris. Au total, ces chiffres sont le double d'un week-end normal.



Week-end chargé mais loin d'être rouge pour ces départs. (Photo archives NR)

## en bref

### ENSEIGNEMENT Saint-Grégoire champion de l'informatique

Le lycée Charles-Péguy d'Orléans accueillait récemment le Festival des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (Tice). Depuis quinze ans, le festival permet de repérer et de développer les usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation.

### Les lauréats du Festival

Prix « collèges » : Saint-Grégoire, **Tours** pour « De toutes les couleurs » ; Prix spécial « aspects visuels » : collège Saint-Grégoire, **Tours** pour « De toutes les couleurs ».

[www.festival.tice.ac-orleans-tours.fr](http://www.festival.tice.ac-orleans-tours.fr)

### SERVICE DES IMPÔTS Fermé le 2 novembre à Tours

Le service des impôts des entreprises de Tours-Est, Tours-Nord, Tours-Sud, Tours-Ouest, le service départemental de l'enregistrement et la conservation des hypothèques 1<sup>er</sup> bureau et 2<sup>nd</sup> bureau, situés au 40, rue Edouard-Vaillant à Tours, seront fermés au public le lundi 2 novembre toute la journée.

VOYANCE  
**Alexandra de ROCHEBRUNES**  
" NOSTRADAMUS D'OR "

Élue meilleure voyante de France (palais des festivals, Cannes)  
vous consultera " EN EXCLUSIVITÉ "

au **GRAND HOTEL** (place de la Gare) à **TOURS**  
Du **19 au 31 octobre 2009**, de 13 h à 19 h  
Consultations en bureau privé - Tous problèmes  
Discrétion assurée

Rendez-vous au **02.47.05.35.31**

Renseignements au cabinet  
**Cabinet Alexandra de ROCHEBRUNES**  
" La Grand-Maison ", 37120 LÉMERÉ  
Tél. **02.47.95.71.02** ou **06.07.45.51.35**

**Votre journal  
paraîtra  
dimanche 1<sup>er</sup> novembre**

la Nouvelle  
République  
dimanche